

La mise en place d'un modèle de service de consommation d'alcool : défis et perspectives

Jorge Flores-Aranda, Ph.D. professeur à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal

Pierre Toussaint, M.Sc., Agent de planification, programmation et recherche, Institut universitaire sur les dépendances

Plan de la présentation

1

Concepts clés

2

Démarches
entreprises

3

Le modèle
pour Montréal

4

Les défis de
l'évaluation
d'implantation
et des effets

5

Échanges



Quelques notions
clés

Les services destinés aux personnes en situation d'itinérance en fonction des règles qu'ils imposent concernant l'intoxication et la consommation d'alcool

Services *Dry*:


La consommation est interdite et l'accès est refusé aux personnes intoxiquées

Services permettant l'accès aux personnes intoxiquées

Services *Damp*: la consommation sur place est interdite mais les personnes intoxiquées sont admises (exemple: centre de dégrisement – sobering centres)

Services *Wet* ou de consommation d'alcool supervisée: la consommation d'alcool sur place est permise et les personnes intoxiquées sont admises sous certaines conditions

Managed alcohol program (MAP) ou programme de gestion de la consommation d'alcool (PGCA): la consommation d'alcool est encadrée selon un horaire de distribution et des doses préétablies



La démarche pour
identifier le service
approprié à Montréal

Vers un centre d'accompagnement à la consommation d'alcool

État des connaissances

Revue de littérature

- 17 études retenues
- Rapport en ligne

Entretiens avec des experts

Neuf entretiens (Canada et Royaume-Uni)

Groupes de travail


- Organisation des services
- Intégration dans la communauté

Focus Groups et Entretiens

- Intervenants/gestionnaires (20)
- Usagers potentiels (46)



Consultation juridique et avis légal, plan d'implantation et d'évaluation, consultation ordres professionnels



Groupes de discussion
avec intervenants et
gestionnaires

Connaissances et opinions sur la pertinence des services *wet* à Montréal


- Niveaux de connaissances très variés et très favorable à l'ouverture de services *wet*
- On souhaite l'ouverture de plusieurs services adaptés aux usagers
- Principales raisons pour lesquelles on est favorable aux services *wet* :
 - Porte d'entrée
 - Sécurité
 - Réduction des méfaits
 - Dignité et qualité de vie
 - L'accès à un continuum de soins et services
 - Ré-affiliation et réinsertion sociale

Public cible

- Pas de consensus... sauf que les critères d'admissibilité aux services ne doivent pas être contraignants
- Personnes désaffiliées, exclues, qui font l'objet d'interventions policières fréquentes, qui consomment de l'alcool et les femmes victimes de violence
- Clientèle mixte mais des espaces réservés aux femmes et aux personnes de la diversité
- Adapté aux personnes à mobilité réduite

Services *wet* souhaités, corridors de services, partenariats

- 24/7, hébergement et nourriture
- Un (ou plusieurs) centre de jour/soir + assurer des services 24/7
- La gestion de la consommation est vue comme une deuxième étape de l'intervention
- Endroit qui autorise les entrées et les sorties des usagers
- Offrir le transport entre les services *wet*
- Continuum de soins
- Que les organismes communautaires assurent le leadership mais que le réseau de la santé collabore

A dark blue, irregularly shaped graphic with a splatter effect, containing white text. The graphic is centered on a white background and has a rough, hand-painted appearance with various shades of blue and white splatters around its edges.

Entrevues avec des
utilisateurs potentiels

Principales préoccupations

- Boire, se cacher pour boire, ne pas tomber en sevrage (quête, attendre l'ouverture des dépanneurs)
 - Sabrina : « Je bois à tous les jours, parfois je bois dehors. Très souvent, ça me cause des problèmes, surtout lorsque je vais dans les refuges. Tu as des règles à respecter. Donc, je dois boire dehors, dans le métro ou dans un autre endroit chaud. Et il y a beaucoup de harcèlement de la police. Tout le temps, je dois me cacher, me cacher. Les gens te provoquent et ça te rend agressive [...]. Dès fois, tu as juste besoin de relaxer. Je serais très heureuse d'avoir un programme comme ça. »
- La victimisation et le manque de sécurité : risques de violence dans la rue (viol, vol ...)
- Répression policière (se faire chasser des lieux publics, métro, ruelles, se faire vider sa bière, contraventions +++, profilage)

Principales préoccupations (suite)

- Ne pas avoir de porte, de lieux où être, où aller, se faire exclure des refuges parce que intoxiqué ou qu'on sent l'alcool
 - Vincent : « Il y a beaucoup de places où les gens peuvent aller. Dès que les personnes sont intoxiquées, on ne s'en occupe pas. Il y a tellement de gens dans la rue qu'ils se permettent de sélectionner. Le problème c'est l'exclusion des gens qui sont les plus mal en point. »
- Les problèmes psychologiques : dépression, désespoir, isolement, solitude, honte, baisse de l'estime de soi
- Se sentir très désaffilié, exclu (rupture avec les proches, pas de cartes, de moyens de transport...)
 - Sandra : « Premièrement, c'est très, très déprimant parce que tu ne sens pas que tu fais partie de ce monde comme les autres personnes. Alors, il vient un temps où tu te fous de tout. Donc, je marche dans les alentours et je bois. Je cherche des cans, des cans juste pour me sentir bien et tout oublier. C'est dur t'sais parce que j'essaie d'être positive, mais c'est vraiment dur. Le monde te regarde et toi tu ramasses des mégots, mais tu t'en fous. Je sais que je suis importante. Et je suis contente qu'il y a des services comme ça »

Les services souhaités

- Lieu mixte, très inclusif : couples, hommes et femmes, personnes trans, accompagnés ou non de leurs animaux
 - Emily : « J'ai un chien, je dors dehors, je ne vais jamais aux shelters. J'ai un chum maintenant. Tu bois pour te garder au chaud et tu es vulnérable parce que tu es soule. J'ai été poignardée durant mon sommeil, pour aucune raison. Je prends aussi de la drogue pour rester réveillée la nuit. Ensuite tu te fais attaquer la nuit. [...]Je ne peux aller dans les shelters avec mon chum car il est vieux, il a soixante-ans et il n'est pas autochtone.
- Une place devrait être réservée pour les femmes qui en ressentiraient le besoin
 - Stéphanie : « Il faut faire une place pour les femmes qui ont peut-être été abusées, ont des pimps, etc. [...] Il faut faire une place à elles toutes seules pour avoir une autre situation plus protégée. Je dis pas ça parce que je suis une féministe enragée. »

Les services souhaités (suite)

- La plupart souhaitent un lieu agréable, chaleureux pas trop de règlements, très souple, ne ressemble pas à un hôpital

France : « À la base, ce serait un service drop-in, mais il faut qu'il y ait aussi de l'hébergement. Cependant, il ne serait pas nécessaire d'utiliser le service d'hébergement pour avoir accès aux services du drop-in. [...] Je suis contre l'idée que tu gères mon chèque. Il faut rendre ça accessible et le moins restrictif possible surtout pour les personnes qui sont loin des services. Tu apportes ton alcool et limite d'alcool par heure et tu vas voir ton intervenant qui met ça dans un verre en carton. Les gens peuvent boire sans tomber dans l'excessif. »

- Par contre... pour certains il serait préférable d'avoir :
 - Encadrement de la consommation sur 24 heures, évaluation préalable et continue par un médecin/infirmière (dose d'alcool, bilan de santé)
 - Des règlements stricts
 - Une offre de services à même un hôpital

Jean-Yves : « Une sorte de bureau, clinique, tu vas chercher ta dosette à tous les jours. Éviter le sevrage, un enchaînement... Puis avoir des cartes d'identité, l'aide au logement. Te stabiliser et référer à un intervenant en orientation. Un suivi avec un orienteur. Un suivi avec un autre organisme. »

Les services à intégrer à un centre wet

- **Besoins de base** : sécurité, casiers effets personnels, manger, se laver, dormir, relaxer, se poser, lieux de détente
 - *Anne : « Le service wet ferait vraiment du bien. On ne serait pas obligé de s'exposer à l'extérieur et aussi le problème avec les hommes qui voient une femme soule. Les femmes sont exposées à l'agressivité, le vol, le viol etc. »*
- **Approche « par et pour »**
 - *Mathieu: « Moi, je pense que comme icitte, ça devrait être un focus group, les gens qui vont fréquenter le service vont décider quelles vont être les règles dans la place. Que ça soit autogéré.»*
- **Loisirs et divertissements** : jeux, une salle de télé et d'ordinateurs, bricolage, œuvres artistiques, salle d'entraînement

Les services à intégrer à un centre wet (suite)

- **Pouvoir faire des démarches** : ordinateurs, téléphone, refaire cartes d'identité, chercher un travail
- **Travailler** : à la journée/heure
- **Consultations et rencontres sur place**: services de santé et sociaux, intervenants psychosociaux, psychologues, psychiatres
- **Contribuer au fonctionnement du centre**: produire (fromage, vin, pain)
- **L'importance des pairs aidants et personnes qui «sont passées par là»**
 - **France** : « **Oui, de trouver une façon de valoriser le vécu de souffrance qu'on a eu. Je pense aux programmes par et pour. T'sais, t'es peut-être pas allé à l'université. Mais t'es allé à l'université de la rue. T'as un vécu dans la rue. On est des spécialistes dans notre domaine et c'est de reconnaître ces savoirs. Comme tu fais là, en saisissant notre opinion, ça nous valorise. C'est comme le monsieur qui est messagers ici, avoir plus de programme de même, on sent que notre expertise et notre vécu est valorisé dans la société et non pas juste vu comme une béquille, puis une erreur puis un handicap, t'sais. »**



Le modèle pour
Montréal

Première étape

Deuxième étape

Premier volet

Deuxième volet

Service sans
hébergement
avec consommation
supervisée, sans MAP

Hébergement transitoire
avec MAP

Autre hébergement sans
MAP

Hébergement à long
terme avec MAP

Autre hébergement sans
MAP

Troisième étape

Services existants adaptés aux besoins individuels avec MAP

Les défis de l'évaluation

- L'évaluation est une composante essentielle pour la pérennité du service
 - Le choix de l'approche est crucial
- Éviter une logique managériale d'évaluation de performance
- Fonder l'évaluation sur une approche participative et d'empowerment (il peut y avoir des défis d'acceptation de cette approche dans un logique de gestion publique)

L'approche de l'évaluation participative de type empowerment

- Permet aux participants de se centrer sur un programme visant l'amélioration d'une condition sociale spécifique (Fetterman, 2005).
- Les acteurs se sentent plus en contrôle de leur pratique/connaissance dans ce domaine, plus en confiance et plus engagés envers la communauté (Wandersman et al., 2005).
- L'engagement est un principe fondamental de l'évaluation d'empowerment (Fetterman, 2005)
- Le processus d'évaluation débute par l'amélioration du programme mais mise sur les habiletés nouvelles et l'expérience des acteurs pour que les changements initiaux puissent se développer plus largement (Fetterman, 2005).

Évaluation de la cohérence avec le modèle proposé

- Dans quelle mesure les centres de consommation d'alcool implantés correspondront à ce qui est prévu sur le plan :
 - De la population cible,
 - Des modalités de distribution d'alcool
 - De partenariat entre le milieu communautaire et public

(Chen, 1990)

L'évaluation des effets

- Indicateurs à définir avec la population
- Des grandes catégories
 - Sur la sécurité
 - Sur la consommation d'alcool et d'autres substances
 - Sur les liens avec les services sociaux et les services de santé

L'opérationnalisation de l'évaluation d'empowerment

- Formation de comités d'évaluation et participation équitable
 - Pairs
 - Intervenants / gestionnaires
 - Membres de l'équipe de recherche
- Identification d'indicateurs et des moyens pour les mesurer
- Démarche itérative
- Renforcement des capacités
- Retour des connaissances vers la communauté

Quelques références

- Chen, H.-T. (1990). *Theory-driven evaluations*. Thousand Oaks (CA): Sage Publications.
- Fetterman, D. M. (2005). A window into the heart and soul of empowerment evaluation. In D. M. Fetterman & A. Wandersman (Eds.), *Empowerment evaluation principles in practice*. New York, NY: Guilford Press.
- Wandersman, A., Snell-Johns, J., Lentz, B. E., Fetterman, D., Keener, D. C., Livet, M., Imm, P. S. & Flaspohler, P. (2005). The principles of empowerment evaluation. Dans: Fetterman, D. & Wandersman, A. *Empowerment evaluation principles in practice*. New York-London. The Guilford Press.



Merci pour
votre attention

Pour plus d'informations :

flores-aranda.jorge@uqam.ca